

observe son biographe, qu'il se *baignait*, suivant son expression, dans les flammes de l'amour divin, devant Notre-Seigneur présent au saint autel." Dès lors, on n'a plus de peine à concevoir combien la vue de ce prêtre ainsi abîmé dans la contemplation de Dieu produisit d'édification sur ceux qui en furent les premiers témoins. Aussi le bruit de la sainteté du nouveau Curé ne tarda pas à se répandre de proche en proche et à produire au sein de la population d'Ars une impression d'admiration générale. Il n'était plus question que de la ferveur de ses prières, du prolongement de son séjour à l'église, de son angélique recueillement à l'autel. — "Il voit le bon Dieu," se disait-on. — Soit curiosité, soit attrait de la grâce, on voulut voir de près un homme dont il se disait tant de bien. On vint donc, et le résultat de cette enquête fut celui que produit, nous dirons irrésistiblement, ce que l'auteur déjà cité appelle judicieusement "la contagion du bien."

Peu à peu la pauvre église devint moins déserte, et à toute heure du jour on put voir des adorateurs se succéder au pied des autels.

De jour en jour les retours à Dieu se multipliaient, l'église se remplissait de fidèles, et le dimanche était sanctifié par l'assistance aux saints offices. Peu à peu l'usage des sacrements devint en honneur, les communions nombreuses et fréquentes. Quel sujet de joie pour le cœur du pasteur ! mais aussi combien ces joies étaient chèrement achetées ! Avec quel soin il préparait le pain de la parole sainte, et quelle charité, quel dévouement il apportait à le leur rompre ! C'est dans la sacristie de sa chère église qu'il composait ses instructions ; "il y employait les nuits et écrivait quelquefois sept heures de suite sans désespérer."

Aussi chacune de ses instructions se ressentait du voisinage de l'Hôte auguste du Tabernacle sous le regard et l'inspiration duquel il les écrivait. L'amour de Notre-Seigneur, sa présence réelle en l'Eucharistie, la sainte communion, étaient les thèmes favoris de ses prédications. Avec quel accent pénétré, quelles paroles de feu, il communiquait à son cher auditoire les sentiments qui remplissaient son âme sur ces sujets incomparables ! " Ah ! mes Frères, s'écriait-il, si nous avions les yeux des anges,